



27 septembre

Lendemain de promenade sur la Grande Muraille



La Grande Muraille, on peut aller la voir à plusieurs endroits, les plus éloignés étant les moins visités par les nombreux tours opérateurs.

Donc, je pars loin et ce n'est pas facile. J'y vais avec l'idée d'arriver à un des deux points les plus importants, puis de faire 10km (c'est à dire 3 000 marches, pas toutes à la suite les unes des autres, pas toutes de la même hauteur, ça peut aller facilement jusqu'à un décalage de 30 cm ... et en descente comme en montée puisque la muraille suit exactement les courbes de terrain et le terrain est loin d'être plat). Je dois passer trente quatre tours et arriver à l'autre point. Je suis partie avec la ferme intention de dormir dans une des ces tours, c'est possible, certes à la dure mais possible.



Levée à 3h30, histoire d'être à la 11^{ème} tour pour admirer le lever du soleil et avoir monté un grand nombre de marches pour me mettre en jambe. J'y suis même en avance, j'attends sans grand espoir : le ciel est bouché et gris, pas de soleil. Je repars donc en sens inverse (en effet il n'est pas possible de ce côté d'aller plus loin. Il faut donc redescendre au point de départ, repartir de la tour numéro 1, les 11 premières comptant pour du beurre) pour faire les 10km annoncés : les fameuses 3.000 marches ! Le soleil apparaît, il fait même chaud, les marches sont bien là, ça monte, ça descend. Au passage, je traverse des tours, toutes les mêmes, carrées. Les Chinois ont pas mal rénové et c'est heureux quand même car certaines portions de murs ou de tours menaçaient sérieusement de se casser la figure. Dans cette première portion de mur, la rénovation s'est même transformée en aménagement pour touristes, on y trouve même des congélateurs, des tables pour déposer les souvenirs à vendre etc... De l'autre côté, côté ballade, sur les 10km, le sol est souvent le sol primitif plus ou moins en bon état, souvent moins que plus. La « rénovation » se contente d'éviter les effondrements et de laisser de chaque côté du chemin des murets garde fous.



Le chemin est large, plus qu'un sentier de montagne, et le paysage somptueux même par temps gris. Les tours sont très proches les unes des autres sur la crête qui zigzague. Il est facile de voir ce qui vous attend pour arriver aux tours suivantes et ce n'est pas toujours très réjouissant ! Pourtant à chaque fois que j'avais une longueur d'escaliers à me décourager par avance, j'arrivais en haut toute surprise d'y être déjà et puis la chaussée est redevenue très bien refaite et les créneaux reconstitués. L'arrivée n'était pas loin, j'abordais donc la zone

touristique du point d'arrivée. Je tournais en rond, contemplant le chemin parcouru que je pouvais quasiment voir en entier allant aux tours suivantes, en revenant, regardant les touristes, discutant avec certains puis des américains sont arrivés.... ça sentait la frime à plein nez. Sur les épaules des porteurs chinois, des caméras et tout le matériel pour tourner un film. A cause d'eux, la petite maison dortoir était fermée. J'ai attendu pour voir ce qu'ils tournaient mais ils n'en étaient qu'aux préparatifs. Je suis donc redescendue pour apprendre que le seul hôtel était plein... d'Américains. Dégouttée je suis rentrée à Beijing, maudissant ces salauds d'américains qui emm...tout le monde, même dans des coins reculés.



Ce matin j'étais de mauvaise humeur quand une jeune anglaise m'appelle par mon prénom, je l'ai regardée, étonnée, « tu ne me reconnais pas... au Mont Emei...» (si je reconnaissais tous ceux que j'ai croisés j'aurai une mémoire d'éléphant). Mais oui, je remets son visage mais suis incapable de savoir où je l'ai vue. Si seulement elle m'avait dit tout de suite que c'était dans un lit, je me serai tout de suite rappelée, rassurez vous nous avons chacune le nôtre). Elle avait parlé de moi sur son blog et on lui avait demandé ma photo. Elle me demande donc si j'ai une photo de moi, ma mauvaise humeur est tombée tout de suite, ma tête est encore sur mes épaules et il m'arrive de trouver des miroirs pour me regarder, dans le cas où je porterai ma tête dans mon sac a dos ! Ce ne serait pas bon signe pour ma santé et je ne suis pas sûre d'avoir la présence d'esprit de sortir la photo à la seule fin de regarder la bouille que j'avis avant que l'on ne me décapite. Elle me persuade d'être prise en photo tout de suite, me promet qu'elle n'est pas journaliste. De toute façon elle ne sait pas plus mon nom que je ne connais le sien (tout le monde me demande mon âge et bien, j'ai 2 ans de plus que le guide chinois que j'ai rencontré sur la grande muraille, j'ai enfin trouvé la bonne mesure couleur locale). Le soleil est revenu, youpi !

Je vais partir à la recherche du bureau où je vais pouvoir réserver un siège dans mes avions. C'est toujours très difficile alors ici je n'augure rien de bon ... les enseignes sont bien en chinois et comme les signes sont enjolivés, même avec un modèle je n'arriverai pas à les reconnaître

marie